

En Ville

Jusqu'au mercredi 31 août

OÙ EST SNOOP'HUY?

Durant les étés 2020 et 2021, la Ville de Huy a proposé aux promeneurs et aux touristes des chats et des escargots personnalisés par des citoyens et des associations et qui ont égayé les rues, les ronds-points, les places, les lieux historiques...

Cette année encore, de nombreux artistes confirmés et amateurs ont répondu à l'appel pour customiser 7 grands chiens Snoop'huy et 80 petits qui vont envahir notre ville durant l'été. Les petits seront bien à l'abri dans les commerces hutois qui ont accepté de les accueillir dans leurs vitrines.

Jusqu'au 31 août, vous pourrez admirer ces tous en vous baladant dans notre belle ville et découvrir le talent et l'imagination des artistes participants.

À partir du 1^{er} juillet, un jeu de piste sera disponible à l'Office du Tourisme et en ligne sur <https://tourisme.huy.be>.



© Colguy

Place Faniel à Wanze en extérieur

Jusqu'au vendredi 9 septembre

LOCKDOWN PARTY

JO DELANNOY

Allô ? Installation artistique intégrée dans une cabine téléphonique

Prisonnières des vitres de la cabine, des dizaines de guirlandes multicolores pendent, attendant la fête, la réunion, les retrouvailles. Cloîtrées, coincées, étouffées par cet espace exigu. Leur présence se veut secrète en ces moments étranges où la fête et la foule sont diabolisées. Pourtant, cette présence semble publique, presque commune à chacun : le besoin de retrouver l'autre, les autres, dans un mouvement de foule, ensemble.



Les guirlandes emprisonnées dans la cabine sont accompagnées de silhouettes dansantes, dessinées sur les vitres. Une multitude de petits personnages, heureux, eux-mêmes limités dans leur présence par leur appartenance physique aux vitres sur lesquelles ils sont dessinés. Cette barrière de la vitre n'est que trop présente dans l'installation, comme l'était la vitre de notre smartphone qui nous enfermaient loin des autres. Et si on cassait ces vitres pour laisser les guirlandes voler ?

Dans la tour de la Collégiale Notre-Dame

Jusqu'au dimanche 18 septembre

CES TRÉSORS QUI NOUS ONT ÉTÉ CONFIÉS

La Collégiale accueille de nouveaux trésors : Pailhe et Saint-Fontaine

« Une part de notre patrimoine régional est conservée depuis plusieurs années dans la Collégiale, qui remplit deux missions : prendre soin de ces œuvres et les faire connaître. Les plus précieuses sont présentées dans le Trésor, souvent à tour de rôle faute de place. Les nouveaux espaces, aménagés dans la tour, permettent aujourd'hui d'exposer nos réserves.

La fabrique d'église des Avins, héritière du patrimoine de l'église désaffectée de Pailhe et de la chapelle de Saint-Fontaine, vient de nous confier un véritable trésor de sculptures, d'orfèvreries et de tissus. »



Exposition accessible, tous les jours (sauf les lundis) de 10h à 12h et de 13h à 18h et les dimanches de 13h à 18h.

Centre Hospitalier Régional de Huy

Jusqu'au vendredi 18 novembre

PRESCRIPTIONS :

Les Métiers de l'ombre de l'hôpital

Le projet d'exposition Prescriptions est l'occasion pour le photographe Michel Mangon de rendre honneur au travail indispensable des travailleurs dans le domaine médical.

Passionné de photographie et président au Royal Photo Club de Huy, il est missionné en 2020 par le CHRH, la Ville et le Centre culturel pour valoriser les métiers de l'ombre de l'hôpital, il a été à la rencontre des équipes, en atelier, en cuisine ou à l'unité «propreté». Au sous-sol, comme dans les blocs techniques des salles d'opération, il s'est immergé dans ces lieux méconnus et invisibles au regard des patients. Il partage ainsi son intérêt pour ces métiers au travers d'images travaillées dont les teintes ternes côtoient des tons rompus gris et bleus pâles. Ces photographies narguent le noir et blanc auquel le photographe nous avait habitués : par leurs textures importantes, les clichés sont rehaussés et deviennent denses, brumeux, éthérés.

Accès libre.

Espace Saint-Mengold

Du samedi 4 juin au dimanche 7 août

LES PLAYMOBIL FONT LEUR CINÉMA

Après les Contes et légendes en 2019, les figurines Playmobil envahissent l'Espace Saint-Mengold cet été pour rejouer les plus célèbres scènes du cinéma.

Plongez au cœur des images et du son des univers du Seigneur des anneaux, de Jurassic Park, de Game of Thrones, de Star Wars et de bien d'autres films et séries cultes.

Cette exposition, créée par le collectionneur Dominique Béthune, plaira à toutes les générations, à celles et ceux qui ont gardé leur âme d'enfant.

Exposition accessible

- Du 4 au 30 juin : ouverture le mercredi, le samedi et le dimanche de 10 à 18h et, en dehors de ces jours, sur réservation pour les groupes.

- Du 1^{er} juillet au 7 août : ouverture tous les jours de de 10 à 18h.

Entrée

- Moins de 6 ans :
gratuit
- Enfant (de 6 à 18 ans inclus) : 2 €
- À partir de 19 ans : 3 €
- Groupe (min. 15 pers) : 2 €/pers
Païement en liquide.



Galerie Juvénal

Jusqu'au au dimanche 21 août

AIR DU TEMPS ET NATURE HUMAINE

Exposition collective

En lançant le cycle estival « L'air du temps », il y a quelques années, la Fondation Bolly-Charlier était loin de se douter que celui-ci pourrait, à l'occasion, cumuler les aspects parfois les plus plombants... entre hypothétique fin (enfin!) de l'ère Covid, odeurs de souffre et de guerre, inquiétudes plus ou moins réelles ou fantasmées... les lendemains n'ont certes pas tous l'air de chanter à tue-tête. Mais il y a aussi les poches d'air, les appels au renouvellement, et puis l'art est là! Autour de cette thématique ouverte, qui se voulait d'emblée souple et ajustable : légère si possible, engagée s'il le faut, mais toujours stimulante.

Ainsi, la proposition « L'air du temps » de cet été 2022 tourne à nouveau autour de quatre artistes ; et même si des liens existent ou peuvent apparaître, plus qu'à travers un fil rouge trop clair, ces quatre protagonistes se rassemblent surtout autour d'une implication réelle dans les enjeux et les questions de l'art actuel, et de sa place dans la société.

Le temps, dans l'œuvre de Hannah Kalaora, c'est surtout celui où l'on ouvre une brèche – sans en avoir l'air. Dans des compositions évolutives et des propositions qui mélangent peinture, vidéo, photographie, écriture, elle égrène les petits éléments du quotidien, la poésie de « l'infra-ordinaire » (Perec) ; qu'il s'agisse de choses minuscules, plantes ou objets, pour qui sait y voir, tout est discrètement vivant. Dans la même veine, mais en explorant plus précisément la lisière entre le naturel et l'artificiel, le travail de Julie Percillier recrée, avec patience et minutie, de dentelle en broderie, l'admiration immédiate que peut susciter en elle – et en nous – le détail végétal, le motif délicat glané en promenade. Ode aux sens et à la nature, il questionne aussi le rapport de l'homme au fragile équilibre écologique.



© Julie Percillier, Dentelle de mousse, 2022



© Marine Penhouët, sans titre, 2022

Bâtiment du Centre culturel

À partir du jeudi 30 juin

HUY ON THE MEUSE

Fresque de Didier « Jaba » Mathieu

L'artiste liégeois s'est inspiré de l'œuvre picturale éponyme de George Clarkson Stanfield, peintre britannique du XIX^e siècle, représentant une vue du pont, de la collégiale et du fort de la Meuse.



Cette nouvelle fresque s'inscrit dans le projet d'art en ville initié par la Ville de Huy en 2019, à l'occasion des Fêtes septennales, avec l'acquisition de la déclinaison des sculptures Margot Esperanza de l'artiste Kalbut sur le parvis de la Collégiale, au fort et au Batta.

En mars et en juillet 2021, par l'intermédiaire de la société All About Things, l'artiste Matth Velvet avait quant à lui créé, sur une façade privée de la rue des Augustins, la fresque *Touché, coulé*, ainsi que sept peintures murales sur la même thématique, sur le bâtiment du planning familial dans la rue Delloye-Mathieu.



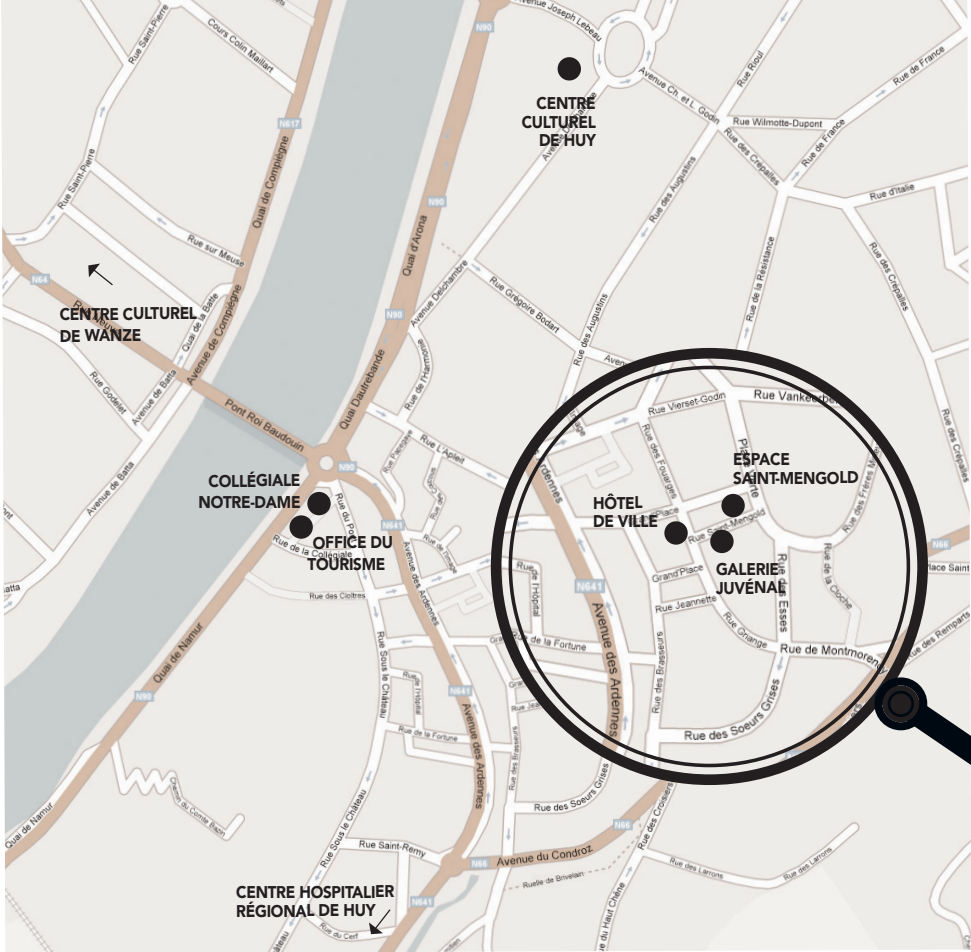
AGENDA DES EXPOSITIONS

JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
OÙ EST SNOOP'HUY? JUSQU'AU MERCREDI 31 AOÛT			
LOCKDOWN PARTY – JO DELANNOY JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE 2022			
CES TRÉSORS QUI NOUS ONT ÉTÉ CONFIÉS JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE			
PRESCRIPTIONS : LES MÉTIERS DE L'OMBRE DE L'HÔPITAL JUSQU'AU MARDI 15 NOVEMBRE			
LES PLAYMOBIL FONT LEUR CINÉMA DU SAMEDI 4 JUIN AU DIMANCHE 7 AOÛT			
AIR DU TEMPS ET NATURE HUMAINE  DU SAMEDI 25 JUIN AU DIMANCHE 21 AOÛT			
HUY ON THE MEUSE À PARTIR DU 30 JUIN			

= DURÉE DE L'ÉVÈNEMENT



= FINISSAGE



CENTRE CULTUREL DE HUY
Avenue Delchambre, 7a – Huy
www.centrecultureldehuy.be
085 21 12 06

CENTRE CULTUREL DE WANZE
Place Faniel, 8 – Wanze
www.centreculturelwanze.be
085 21 39 02

**CENTRE HOSPITALIER
RÉGIONAL DE HUY**
Rue des Trois Ponts, 2 – Huy
www.chrh.be
085 27 21 11

COLLÉGIALE NOTRE-DAME
Parvis Théoduin de Bavière – Huy
www.tresordehuy.com
Contact : Vincent Bourguignon, sa-
cristain - 0472 82 11 39

ESPACE SAINT-MENGOLD
Place Verte – Huy
www.huy.be
085 21 78 21

GALERIE JUVÉNAL
Place Verte, 6 – Huy
www.fondationbollycharlier.be

OFFICE DU TOURISME DE HUY
Quai de Namur, 1 – Huy
https://tourisme.huy.be
085 21 29 15

VILLE DE HUY
Grand-Place, 1 – Huy
culture@huy.be
085 21 78 21



ARTS PLASTIQUES – SUITE

AIR DU TEMPS ET NATURE HUMAINE

Hannah Kalaora : l'interview

C'est avec plaisir et enthousiasme que la Fondation Bolly-Charlier accueillera la jeune plasticienne Hannah Kalaora à la galerie Juvénal cet été pour l'exposition collective *Air du temps et nature humaine*. Professeure de français dans un camp de réfugiés à Ramallah, trompettiste de fanfare, animatrice d'ateliers artistiques et art-thérapie, son parcours professionnel nous raconte sa façon d'aborder la vie avec ouverture, comme un terrain de jeu et d'expérimentation. Dans cette entrevue, cette jeune plasticienne nous dévoile sa trajectoire et ses ambitions artistiques.

Racontez-nous votre attrait pour la peinture ? Comment est-il né ?
Lorsque j'ai commencé à peindre, à dessiner, cela a été pour moi un grand soulagement. C'était comme si le monde imaginaire que je m'étais construit dans la tête pour me protéger de la réalité qui me semblait si crue pouvait enfin prendre forme. Je pouvais faire quelque chose de cette marmite sur le point d'exploser, je pouvais tenter de la « matérialiser ». Je me suis rendu compte que la peinture pouvait être comme « un éternel compagnon, un ami que je peux découvrir toujours plus, une soupape quand je ne trouve plus de sens à ce qui m'arrive. J'ai alors décidé de ne plus la lâcher... »

Quels sont les derniers ateliers que vous avez animés récemment ? Que faites-vous au Centre culturel d'Engis ?
Cette année, j'ai eu la chance d'animer des ateliers pour des jeunes et des adultes en réinsertion dans le cadre de la résidence « Art et sciences », autour de l'éco-urbanisme en partenariat avec le Musée en plein air du Sart-Tilman et l'Université de Liège. J'ai également animé des ateliers artistiques pour des femmes en situation difficile, au Samu social. Pour moi, ce fut une expérience que je n'oublierai pas, car certaines d'entre elles m'ont dit avoir trouvé le silence dans la pratique du dessin ou de la peinture. Silence auquel elles n'avaient plus accès dans la cascade d'événements qui peuvent arriver dans ce genre de situation inconfortable. Ces petites victoires sont pour moi des pépites dans ma pratique d'animatrice. C'est vrai que j'aime transmettre mon goût pour la peinture.

Au centre culturel d'Engis, je donne des ateliers d'arts plastiques aux enfants le mercredi. Cette année, autour du thème des « Éléments », nous avons exploré les mélanges de couleurs, des notions de composition et de présentation, différentes techniques comme l'acrylique, l'aquarelle, les pastels ou la gouache et différents supports. C'est gai de voir naître et grandir leur intérêt pour la peinture lorsqu'ils se sentent libres et valorisés dans leur pratique.

Vos peintures ouvrent l'appétit du regard, un peu comme si l'imperfection esthétique et la texture des matières rendaient l'image plus vraie, plus vibrante, plus vivante. Vos intentions sont-elles maîtrisées quand vous produisez vos œuvres ?
La maîtrise s'acquiert au fil du temps et de la pratique... Ce que je peux dire, c'est que mon intention quand je choisis mon sujet et quand je commence à l'étudier avant de le peindre, c'est de le rencontrer « vraiment ». Par le regard, par la texture, par la forme et la lumière qui l'éclaire, mais aussi par toute son histoire, tout son vécu, sa symbolique et ce qu'il recèle d'imperceptible. Puis avec la peinture, il se transforme, en fait il devient peinture... Je pourrais dire que la peinture lui donne une autre vie. Oui... qu'elle l'anime en quelque sorte. Il y a cette envie de rendre le réel qui parfois m'échappe dans le quotidien plus proche, plus à ma portée.



© Hannah Kalaora, Plume 2 (et un trépassé), 2021



Hannah Kalaora



Hannah Kalaora dans son atelier